

**Solennité de tous les saints, 1<sup>er</sup> novembre 2019**

*Lectures : Apocalypse 7,2-4.9-14 ; Psaume 23 ; I Jean 3,1-3  
Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse » ... Frères et sœurs, nous célébrons aujourd'hui la sainteté que Dieu nous donne à travers ses huit chemins de bonheur. Nous vivons une vie ordinaire et nous désirons y mettre de l'extraordinaire, nous voulons que notre chemin soit béni. Alors, cette fête célébrée dans la grisaille et la pluie de ce mois de novembre commençant, nous appelle à fabriquer de la douceur, de la miséricorde, de la justice, de la joie, de la paix avec le matériau médiocre et souvent même rebelle de la vie quotidienne. Les saints, ce sont des hommes, des femmes délivrés d'eux-mêmes, à force d'être donnés aux autres dans les situations les plus diverses !

Car enfin, ces personnes qui nous ont précédé ailleurs, nous ressemblent. Ils ont vécu comme nous avec leurs limites et leurs fragilités comme avec leur grandeur et leur beauté. Le plus souvent, ils ont été ignorés, cachés, anonymes. Aujourd'hui, ils participent à la liturgie du ciel. Ce sont eux qui conservent le sens suprême de la vie humaine non pas dans leurs armoires ou dans leurs mémoires mais dans le vif de leurs réalisations quotidiennes, dans le regard qu'ils portent sur le monde, dans l'humilité avec laquelle ils accueillent tous les êtres et Dieu-lui-même venant à eux. Ils font ce qu'ils peuvent et ils demandent ce qu'ils ne peuvent pas.

Mais, nous interroge l'Ancien de l'Apocalypse « ces gens, d'où viennent-ils ? » Ces mots traversent les siècles et la vie de tous ceux qui continuent de s'émerveiller devant le miracle de la sainteté ou tout simplement de la bonté humaine. Nous avons certainement tous dans le cœur et dans l'esprit des visages, des gestes qui nous ont marqué. Ils incarnent « la sainteté de la porte d'à côté » pour reprendre la belle expression du pape François dans son exhortation apostolique « la joie et l'allégresse. »

La parole de l'Ancien résonne comme un cri que nous avons envie de pousser chaque fois que nous rencontrons une bonne personne, un homme, une femme, un enfant de qui émane de la bonté, de la sérénité, de la force et de la joie de vivre. C'est un cadeau, le bonheur d'une rencontre apaisante qui aide à avancer confiant. La sainteté d'à côté, c'est être en présence d'une bonne personne qui diffuse le bien et sanctifie la Création car rien de ce monde ne peut nous être indifférent. Nous le savons maintenant, nous portons la responsabilité de tout le monde créé.

« D'où vient-elle ? Quel est son secret ? » Est-ce possible dans ce monde de méfiance et de grande brutalité ? Ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain et ils sont aujourd'hui proches de Dieu, parfois ils le sont devenus au prix de leur vie, en versant leur sang. Certains d'entre nous en ont connus. Je pense au bienheureux Pierre Claverie et à ses compagnons martyrs.

Dès maintenant, nous sommes appelés Fils de Dieu. Tout n'est pas révélé, nous sommes en chemin et les huit paroles que nous venons d'écouter sont autant de symptômes de cette vie nouvelle qui a déjà commencé à éclore en nous. Les Béatitudes nous dépassent, elles se manifestent pour chacun et chacune d'entre nous à l'heure de Dieu. Elles ne seront pas le fruit

de nos efforts ou de nos connaissances mais un don de la grâce, quelque chose du ciel. Les choses de Dieu viennent d'elles-mêmes.

Chaque année, nous avons le bonheur de fêter la sainteté mais ce n'est pas un simple anniversaire. C'est un événement. Nous n'avons qu'une vie pour devenir des saints pour l'éternité et ceux qui nous ont précédés sont là pour nous le rappeler : le temps est compté pour entrer en sainteté et trouver le chemin de notre âme, de cette âme où il faut bien reconnaître qu'on n'entre pas comme dans un moulin. Quels ont été les grands moments de ma rencontre avec le Saint ? Il est en moi, Il est en nous, c'est Lui le ciel et nous mettons du temps à le reconnaître, à reconnaître les Béatitudes intérieures. « Tard je t'ai aimée, beauté si antique et si nouvelle », disait déjà saint Augustin.

Frères et sœurs, que cette fête de la Toussaint nous fasse poser un pas de plus sur le sentier parfois étroit de la sainteté. Nous y rencontrerons des hommes et des femmes qui ont cru en l'autre, nous nous trouverons en présence de Celui qui est le fondement de notre vie et de notre dignité, Jésus le Christ. Ce sera notre joie dans surtout dans les petites choses, quand nous sommes capables de faire des merveilles dans le quotidien de nos existences. Jésus a institué l'eucharistie sous les modestes espèces du pain et du vin sans doute parce que la sainteté se révèle sous les humbles apparences de la vie quotidienne. Ne nous décourageons pas devant l'apparente banalité de nos existences, entrons dans la joie de Dieu.